

# I am Europe

texte et mise en scène **Falk Richter**

en français et en plusieurs langues, surtitré en français

**19 septembre –  
9 octobre**

**Berthier 17<sup>e</sup>**

## Location

01 44 85 40 40 / [www.theatre-odeon.eu](http://www.theatre-odeon.eu)

## Tarifs

de 8€ à 36€ (séries 1 et 2)

## Horaires

du mardi au samedi à 20h, dimanche à 15h  
relâche le lundi

## Odéon-Théâtre de l'Europe

Ateliers Berthier 17<sup>e</sup>  
1 rue André Suarès (angle du boulevard Berthier)

## Service de presse

Lydie Debièvre  
+ 33 1 44 85 40 73  
[presse@theatre-odeon.fr](mailto:presse@theatre-odeon.fr)  
Dossiers de presse et photos également disponibles  
sur [www.theatre-odeon.eu](http://www.theatre-odeon.eu)  
mot de passe : podeon82

#IamEurope

---

texte et mise en scène **Falk Richter**

en français et en plusieurs langues, surtitré en français

avec

**Lana Baric**  
**Charline Ben Larbi**  
**Gabriel Da Costa**  
**Mehdi Djaadi**  
**Khadija El Kharraz Alami**  
**Douglas Grauwels**  
**Piersten Leirom**  
**Tatjana Pessoa**

traduction française **Anne Monfort**  
chorégraphie **Nir de Volff**  
dramaturgie **Nils Haarmann**  
scénographie, costumes **Katrin Hoffmann**  
musique **Matthias Grübel**  
vidéo **Aliocha Van der Avoort**  
lumière **Philippe Berthomé**

*production Théâtre national de Strasbourg  
coproduction Odéon-Théâtre de l'Europe, Comédie de Genève, Thalia Theater – Hambourg,  
Noord Nederlands Toneel (NNT) – Groningue, HNK – Croatian National Theatre – Zagreb,  
Théâtre de Liège et DC&J Créations, Dramaten – Théâtre Royal Dramatique – Stockholm,  
Emilia Romagna Teatro Fondazione  
avec le soutien du Goethe Institut Nancy/Strasbourg dans le cadre du projet Freiraum  
avec le soutien du Tax Shelter du gouvernement fédéral de Belgique et d'Inver Tax Shelter  
projet soutenu par l'Institut français dans le cadre de son programme Théâtre Export*

**Tournée 2019/2020**

20 - 23 nov 2019 / La Comédie de Genève  
27 - 29 nov 2019 / Liège - Théâtre de Liège  
13 - 14 janv 20 / Zagreb - HNK Croatian national theatre  
7 mai 2020 / Luxembourg - Théâtres de la Ville de Luxembourg

Durée : 1h55

## Extrait

---

Je suis sympa, ouverte et libérale, j'aime l'art moderne  
les festivals de théâtre, la musique expérimentale  
et un bon verre de chardonnay  
J'AI BESOIN DE CALME  
POUR POUVOIR RÉFLÉCHIR  
JE SUIS LA PHILOSOPHIE JE SUIS LA DIPLOMATIE  
En ce moment je ne sais pas exactement où aller

Je ne suis pas une utopie  
Je suis une réalité  
J'ai 12 étoiles  
Je suis 47 territoires  
Je suis 742 millions de gens  
Je suis 150 langues sur un seul continent dont seules 23 sont « officielles »

Falk Richter, *I am Europe*

---

L'Europe, c'est quoi ? L'Europe, c'est qui ? Quel sens donner à des concepts tels qu'origine, patrie, foyer, dans une communauté aujourd'hui en crise, menacée par un retour des nationalismes et des populismes ? À défaut de répondre, comment l'art peut-il répliquer ? La nouvelle création de Falk Richter s'inscrit dans le droit fil de ses recherches précédentes, qui ont fait de lui l'une des personnalités théâtrales les plus en vue de ces dernières années. Après avoir rassemblé une jeune troupe de huit hommes et femmes, acteurs, danseurs ou performeurs venus de différents pays d'Europe, en vue d'une "recherche de plateau" dramatique, musicale et chorégraphique, il s'est fixé pour point de départ les biographies des participants, leurs "histoires personnelles et intimes", leurs souvenirs, leurs points de vue, leurs passions. Ces matériaux ont alimenté l'écriture de Richter. Sous sa conduite, le travail a capté les énergies plurielles des textes et des corps pour raconter ce que sont, dans leur dynamisme multiple, des identités européennes d'aujourd'hui. Chacun des interprètes, dans son art et dans sa langue, contribue à un autoportrait collectif qui est aussi un état des lieux affirmatif et constructif, contre les outrances réactionnaires et les simplifications populistes : l'instantané divers et passionnant d'une autre Europe. Créé en janvier 2019 au Théâtre national de Strasbourg, *I am Europe* sera ajusté par Falk Richter d'ici sa présentation au public parisien, afin de rester au plus près de l'actualité.

## À propos de l'écriture de Falk Richter

Le texte *I am Europe – Ich bin Europa – Je suis l'Europe* traverse les pièces de Falk Richter, créées entre 2015 et 2017, comme une réponse à un continent profondément divisé. En réaction à un contexte d'angoisse, de perte de repères et de désarroi, il met, dans ces différentes versions, le doigt sur les taches aveugles, les conflits non résolus, les plaies ouvertes. En tentant de définir l'identité européenne, il formule une réponse volontairement ouverte et complexe, fragmentaire, hésitante, autorisant ainsi de nouvelles questions et des contradictions. La quête de ce qu'est vraiment l'Europe doit se poursuivre, par le partage des voix et la liberté de parole.

Nils Haarmann, extrait de « L'Europe dans tous ses états (le dernier Richter) », article paru en avril 2019 dans la revue *Parages*

## «Dans quel état émotionnel se trouve aujourd'hui l'Europe ?»

Discussion entre Falk Richter et Nils Haarmann

---

**Ton nouveau projet de création au TNS porte le titre *I am Europe*. Nous parlons au printemps 2018, bien avant le début des répétitions. Encore plus de temps s'est écoulé depuis 2014, quand on a commencé une série de *workshops* – avec des jeunes interprètes venus d'une quinzaine de pays européens et internationaux – sur l'identité, l'héritage et comment l'Europe se reflète dans nos vies personnelles. Depuis, l'Europe change à un rythme de plus en plus accéléré. Quel est le point de vue développé sur cette Europe dans ce projet ? Quelle est ta vision actuelle de l'Europe et quelles perspectives souhaites-tu adopter ?**

L'Europe se trouve dans une situation particulière – on dirait qu'elle est sur le point de se désagréger. L'Union européenne vit, en tous cas, une période de transition. Dans quelques années, elle aura peut-être complètement changé, avec encore plus de pays qui décident de quitter l'Union ou qui boycottent ses décisions. Autour de l'Europe, il y a de plus en plus de pays dont les gouvernements sont anti-européens. Nous assistons, partout dans le monde – en Europe aussi –, à une montée du nationalisme, à une montée de l'extrême droite. Dans de nombreux pays, cela se traduit même par une sorte de fascisme. [...]

Dans ce projet, l'Europe est vue de manière très personnelle par les interprètes, qu'ils soient performeurs, comédiens ou danseurs. Au départ, je me suis posé la question suivante : que signifie l'Europe sur le plan individuel ? Dans quelle mesure l'idée européenne et transnationale est elle présente dans la vie de certaines personnes ? De quelle manière l'expérimentent-elles et qu'est-ce qui changerait dans la vie de ces personnes si l'Europe, telle que nous la connaissons aujourd'hui, n'existait plus ? Je pense que nos vies – dont la mienne – ont beaucoup à voir avec le fait que nous pouvons franchir certaines frontières. Je me considère davantage comme un Européen que comme un Allemand, même si j'ai grandi en Allemagne ; si je me sens en quelque sorte chez moi dans le nord de l'Allemagne, c'est en tant qu'Européen. [...]

**Sur scène, il y a une troupe particulière, constituée sur plusieurs années. Le projet a été précédé de plusieurs ateliers dans de nombreuses villes d'Europe – à chaque fois dans des langues différentes, avec des personnes et des formes d'expression artistique différentes qui vont maintenant toutes être réunies pour la première fois dans le cadre de ce projet. Peux-tu nous en dire un peu plus sur celles et ceux qui sont sur scène : par rapport aux distributions habituelles, en quoi ces performeuses et ces performeurs sont-ils particuliers ?**

Leur particularité est qu'ils viennent tous de pays européens différents ou de contextes européens différents. Ce qui est particulier, c'est que ce projet a débuté en 2014 lors de la Biennale de Venise, où Nir de Volff [chorégraphe], toi, Nils Haarmann et moi-même, avons travaillé avec vingt danseurs et comédiens européens – internationaux –, venant de quatorze pays différents. Et nous avons travaillé sur ces questions : quelle est leur vision de l'Europe ? Quel type de famille veulent-ils fonder ? Quelle importance a pour eux la religion ? Que pensent-ils du mariage ou comment vivent-ils leurs relations ? Quel rapport ont-ils à leur propre nation, dans la mesure où beaucoup d'entre eux ne vivent plus dans leur /...

---

pays d'origine ? Ce sont des questions que nous avons abordées à l'époque et sur lesquelles nous avons travaillé. Au fil du temps, une sorte de troupe a émergé, composée de cinquante à soixante performeurs, qui peuvent se retrouver selon différentes constellations. Ensuite, il y a eu un atelier à Madrid, nous avons travaillé une deuxième fois à Venise lors de la Biennale, nous avons fait un atelier à Paris, nous avons travaillé à Berlin, puis il y a eu une mise en scène à Vienne, coproduite par le Maxim Gorki Theater, le Festival des Wiener Festwochen et le Schauspielhaus de Vienne [*Città del Vaticano*, créé en 2016]. Nous nous sommes donc posé cette question à intervalles irréguliers : dans quel état émotionnel se trouve aujourd'hui l'Europe ? Et je trouve particulièrement intéressant qu'il s'agisse d'un groupe de personnes issues d'un vaste réseau de performeurs, dispersées sur le continent, et qui forment une troupe durant un certain temps.

**Dans quelle mesure les points de vue personnels, les histoires des interprètes font-ils partie intégrante du processus de répétition ? Et de quelle manière cela peut-il se transformer en texte ? Et en mise en scène ?**

Au début, on commence par s'asseoir tous ensemble et par parler tous les jours. Je pose des questions, les comédiens et les danseurs répondent à ces questions, parfois je leur demande aussi d'écrire leurs propres textes. En tant que groupe, on peut dire que nous produisons en permanence un échange, un discours et des matériaux. Et de mon côté, j'écris également certains textes à l'avance, à propos de la situation politique dans différents pays européens. [...] J'arrive aussi avec beaucoup de questions et les comédiens répondent ou écrivent des textes. Cela varie également d'une personne à l'autre. Certains interprètes ont très envie d'écrire et de s'impliquer à ce niveau-là. Mon rôle, c'est d'être à la fois auteur, relecteur et de rassembler ces différentes histoires. À la fin, il y aura des parties documentaires, réelles, autobiographiques, qui se mêleront à de la fiction. Mais dans l'ensemble, ce sont plutôt des textes fictifs qui seront dits sur scène.

**Peux-tu nous en dire plus ? Tu as déjà une idée de ce à quoi cela va ressembler ?**

Oui, je pense que nous allons commencer par avoir des discussions entre nous, en anglais et en français surtout. Ensuite, je voudrais que les comédiens disent quelques textes dans leur propre langue. Pour certains, ce n'est pas si simple car elles ou ils n'ont pas qu'une seule langue, mais deux. Peut-être qu'il s'agira de celle qu'ils parlaient jusqu'à l'âge de douze ans, avant de changer de pays et de découvrir une nouvelle langue. Selon l'endroit où sera joué le spectacle, nous parlerons davantage dans la langue du pays.  
[...]

Nous formerons une sorte de « délégation européenne » qui essaiera à chaque fois de parler dans la langue du pays. Je trouve cette question vraiment intéressante : comment pouvons-nous communiquer entre nous en Europe ? Il y a vingt-trois langues officielles : comment communiquer pour ne pas toujours parler anglais et comment se faire comprendre ? Que se passe-t-il si chacun parle sa propre langue sur scène, avec éventuellement un surtitrage ? Voilà une forme d'expérimentation. Mais il y aura aussi des moments où tout le monde essaiera /...

---

de se parler dans la même langue, comme le français ou l'anglais, même si certains y arrivent mieux que d'autres. Il faut bien essayer de se faire comprendre.

**Tu travailles avec le chorégraphe Nir de Volff, le corps joue donc aussi un rôle dans la mise en scène. Peut-être pourrais-tu nous en dire plus à ce sujet, à propos du rôle du corps dans le spectacle, à travers la danse, le mouvement et par rapport à ces histoires très personnelles, ces textes, ces moments biographiques ? Est-ce qu'il s'agit d'une troupe de danseurs ? De quelle manière la danse rencontre-t-elle le travail biographique et aborde-t-elle ces sujets qui nous occupent en Europe ?**

La danse, le mouvement, permettent d'aborder ces questions de manière très personnelle sur scène. La manière dont quelqu'un se déplace, dont il respire, dont son corps est bâti, est toujours absolument unique et personnelle. Ce qui est particulier ici, c'est que la troupe est composée de comédiens, de danseurs et de performeurs.

[...]

Je trouvais cela intéressant d'avoir une troupe qui ne soit pas uniquement composée de comédiens, d'avoir un véritable mélange. En réalité, il ne s'agit pas de savoir exécuter parfaitement un mouvement, mais plutôt d'expression corporelle et de toutes ces questions qui peuvent se manifester physiquement, comme les peurs, les angoisses ou peut-être les fissures présentes dans la société européenne – comme la peur du déclin social. En ce sens, la danse – ou bien la corporalité – représente une autre dimension du spectacle et Nir de Volff travaille beaucoup sur la respiration, donc sur l'intimité, le corps intime de chaque interprète, ce qui correspond parfaitement à ce type de travail sur le texte, lui aussi très intime. Certaines histoires sont très personnelles, par exemple lorsqu'une personne raconte sa relation avec son père ou son rapport à la religion, ou encore son *coming out*. Ce sont des histoires personnelles qui sont mises en mouvement grâce au travail physique proposé par Nir.

**En plus de Nir, il y a toute une équipe de collaborateurs et collaboratrices artistiques, dont certains avec qui tu travailles depuis très longtemps. Qui sont-ils et comment s'engagent-ils dans ce processus ?**

Il y a toi, par exemple, Nils Haarmann. Ton travail consiste à accompagner l'ensemble du projet, à ajouter des idées, à rechercher des textes sur l'Europe ou à en discuter avec moi. Notre travail va consister à débattre entre nous de ce qui est le plus intéressant dans ces histoires racontées pendant les répétitions : lesquelles choisissons-nous ?

[...]

C'est sans doute le plus grand défi : comment amener quelque chose de personnel sur scène sans tomber dans la confession ou la thérapie – pour que cela devienne véritablement un matériau théâtral et littéraire ? Comment l'intime peut-il se transformer en matériau littéraire ? Il y a également Katrin Hoffmann, la scénographe avec laquelle je travaille depuis plus de vingt ans, elle crée des espaces pour mes textes. Elle réalise le décor et les costumes, elle a également /...

---

travaillé avec moi sur *Je suis Fassbinder* et *My Secret Garden*, les deux spectacles que j'ai créés en France avec Stanislas Nordey. Ensuite, il y a le vidéaste Aliocha Van der Avoort, c'est un artiste formidable, qui travaille avec beaucoup de sensibilité et de poésie, et Matthias Grübel qui se charge de la musique. Et ça aussi, c'est intéressant : Matthias travaille individuellement avec chaque interprète. Parfois, il s'agit de trouver le morceau qui a une signification particulière pour chacun. Quelle histoire y a-t-il derrière telle chanson ? Y a-t-il des chansons traditionnelles que leurs grands-parents leur ont peut-être chantées mais qui sont aujourd'hui perdues ? Il s'agit d'interroger la tradition européenne à travers la musique. Matthias Grübel, qui fait lui-même de la musique électronique, travaille beaucoup à partir de morceaux populaires. La musique pop transporte toujours une histoire, une émotion, une dimension personnelle.

Peut-être que je peux te poser une question pour terminer. Qu'est-ce qui t'intéresse dans ce projet ? Qu'est-ce qui est particulier lorsqu'on ne part pas d'un texte déjà écrit mais que l'on travaille avec sept excellents interprètes ? Que pouvons-nous espérer ?

**Il y a différentes choses. Depuis 2014, j'ai pu accompagner tous tes ateliers, les deux à Venise, à Madrid, Paris, Berlin. Il y en a également eu un à Tel Aviv. Cela s'est déroulé sur une période de quatre années au cours desquelles plusieurs personnes sont restées avec nous, d'autres se sont ajoutées au fil du temps. C'est donc une troupe qui n'est pas fixe, mais fluide, perméable, à laquelle de nouvelles voix se sont ajoutées. Au cours de ces quatre ou cinq années, nous avons constaté à quel point les contradictions se sont intensifiées en Europe, à quel point la montée de l'extrême-droite, la menace du fascisme, du fanatisme religieux, du terrorisme, du repli sur soi également, sont devenues plus grandes. Je crois que nous l'avons remarqué très tôt car nous avons toujours travaillé avec des groupes dans lesquels la sensibilité à ces sujets était très forte. C'est aussi une génération qui parle – les plus âgés ont la trentaine tout au plus, tous viennent de pays différents, il y a beaucoup de voix *queer*, de femmes très émancipées également, beaucoup ne sont tout simplement pas issus de la classe moyenne blanche. Depuis le début, et de façon de plus en plus concentrée au fil des années, nous avons constaté qu'il y a aussi une prise de conscience qui fait face à cette montée de l'extrême-droite, à cette menace, à cette force centrifuge qui menace de déchirer l'Europe. Cette prise de conscience est croissante et je trouve cela passionnant que l'on puisse, dans le cadre d'ateliers courts mais intenses, travailler sur une longue période et en profondeur avec un groupe, qui n'est justement pas homogène, qui porte en lui des contradictions, qui est polyphonique, avec des expériences de vie très différentes qui sont toujours beaucoup plus complexes que les définitions et les modèles exigés par la société ; un groupe qui jette un regard actuel sur l'Europe.**



## Repères biographiques - équipe artistique

---

### Falk Richter

Falk Richter est né à Hambourg en 1969. Artiste associé à la Schaubühne (Berlin) de 1999 à 2017, il a travaillé dans de nombreux théâtres européens, à Francfort, Düsseldorf, Hambourg, Berlin, Zurich, Vienne, Oslo, Amsterdam, Strasbourg, Bruxelles, Venise ou Paris. Une part de sa recherche se développe en collaboration avec des chorégraphes tels qu'Anouk van Dijk (*Nothing hurts, Trust, Protect me, Ivresse, Complexity of belonging*) ou Nir de Volff (*Never Forever*). Falk Richter est aujourd'hui artiste associé au Deutsches Schauspielhaus (Hambourg), où il a signé la création d'*Am Königsweg*, accueilli à l'Odéon en février 2019. Invitée aux 55<sup>e</sup> Theatertreffen (Rencontres théâtrales) de Berlin en 2018, cette production est la première à avoir obtenu quatre des prix décernés par la revue *Theater heute*. Falk Richter est également artiste associé au Théâtre national de Strasbourg, où il a créé *Je suis Fassbinder* en 2016. À ce jour, ses pièces sont traduites dans plus d'une trentaine de langues. Leurs versions françaises sont publiées aux éditions de L'Arche.

### Nir De Volff - chorégraphe

Né en Israël, Nir De Volff a commencé à danser à l'école Bat Dor de Tel Aviv. Il danse pour plusieurs compagnies et est invité à participer à la pièce *Victor* de Pina Bausch. Il crée ses premières chorégraphies au centre Suzanne Dellal. Après avoir collaboré au Centre DWA à Amsterdam en 2000, il s'installe à Berlin en 2004 et travaille à la création de *Total Brutal*, qui verra officiellement le jour en 2007 avec la première de la performance 3SOME. Les oeuvres de la compagnie ont été vues partout dans le monde, notamment à Francfort, Groningue, Rotterdam, Moscou, São Paulo, Singapour, Bangkok et Prague. Il a développé une méthode de mouvement appelée USE-ABUSE qu'il enseigne aux danseurs et acteurs dans le monde entier. Sa première collaboration avec Falk Richter débute en 2014 avec *Never forever*, qui depuis est au répertoire de la Schaubühne, et sa participation à la création de *Small Town Boy*, puis en 2016 avec *Città del Vaticano*, créé au Wiener Festwochen.

### Nils Haarmann - dramaturge

Né en 1983 à Essen, Nils Haarmann a suivi des études de lettres, d'arts du spectacle, et de cinéma en Allemagne dans les universités de Mayence, Bochum, Berlin et à Paris. Au théâtre, il travaille comme assistant à la dramaturgie au Schauspiel à Essen et au théâtre Maxime Gorki à Berlin. Il poursuit à partir de 2007 une recherche sur Heiner Müller et Robert Wilson avec Jean Jourdeuil. Dans le cadre de ce travail, il est « *visiting researcher* » à la Columbia University (New York) et travaille avec Robert Wilson au Watermill Summer Program 2008 (Long Island, NY). Il est membre du Dialogue d'avenir franco-allemand 2010. Depuis 2010, il est dramaturge à la Schaubühne am Lehniner Platz de Berlin, où il travaille avec Katie Mitchell, Milo Rau, Jan-Christoph Gockel, Uta Plate, Peter Kleinert, Ivan Panteleev, Friederike Heller, Wajdi Mouawad et Rodrigo Garcia. Il co-traduit en français les pièces de Nis-Momme Stockmann (Lauréat Transfert Théâtral 2010, membre du jury 2011 et 2012). *Les Inquiets et les brutes /...*

## Repères biographiques - équipe artistique

---

de N. M. Stockmann est créé à Paris en 2015. Il enseigne également à la Freie Universität Berlin. Il est dramaturge pour *Arctique* d'Anne-Cécile Vandalem, créé au Théâtre National de Bruxelles en 2018. Avec Falk Richter, il collabore à la Schaubühne de Berlin pour *For the Disconnected Child* (2013), *Never Forever* (2014) et *FEAR* (2015), pour les *masterclasses* de la Biennale di Teatro de Venise en 2014 et 2015 et pour *Complexity of Belonging* (2014), pour ChunkyMove, Melbourne Theater Company et Melbourne Theatre Festival et pour *Je suis Fassbinder* créé au Théâtre National de Strasbourg (2016).

## Repères biographiques - comédiens

---

### Lana Barić

Actrice au théâtre, au cinéma et à la télévision en Croatie, elle a travaillé notamment pour le Théâtre national croate à Zagreb dans de nombreux premiers rôles. Elle a participé à plus de 80 productions théâtrales et cinématographiques pour lesquelles elle a remporté de nombreux prix notamment ceux de la meilleure jeune actrice de Bosnie-Herzégovine, de la meilleure jeune actrice de Croatie et le Golden Arena. Le Théâtre national croate lui a décerné le prix Mila Dimitrijević en tant que meilleure actrice de la saison 2015-2016. Elle est également vice-présidente de l'Association des cinéastes croates.

### Charline Ben Larbi

Après des études littéraires à Marseille et à Londres, elle suit une formation de comédiens aux Ateliers du Sudden (2012-2015) dirigée par Raymond Aquaviva à Paris. Au théâtre du Béliet, elle joue dans *Popcorn* adapté de l'oeuvre de Ben Elton mis en scène par Clark Ranaivo, *La Promise* de Xavier Durringer mis en scène par Yacine Benyacoub, *Le Mariage forcé* de Molière mis en scène par I. Brouard, *Comme il vous plaira* de W. Shakespeare mis en scène par Jean-Paul Zennacker et dernièrement *L'Épreuve* et *Les Sincères* de Marivaux mis en scène par Philippe Uchan. En 2015, elle participait à la Comédie musicale *Frankenstein Junior*, mise en scène par Christophe Charrier et Angeline Hennequelle.

### Gabriel Da Costa

D'origine franco-portugaise, il vit entre la Belgique et l'Italie. Après une formation d'acteur à l'INSAS (Bruxelles), il travaille comme performeur avec : Emma Dante, Falk Richter, Matthew Lenton, Ingrid Von Wantoch-Rekowski, Ricci-Forte, Caspar Langhoff, Tatjana Pessoa pour le théâtre, avec Daniel Barenboim, Gustavo Dudamel à l'opéra, et Laurent Micheli, Sophie Maillard au cinéma. Il est co-directeur du Collectif Novae (Belgique). Avec l'artiste italien Luca Carboni, en production avec ERT (Emilia Romagna Teatro - Modena), il co-écrit et met en scène des spectacles (*The BLINK Experiment*, *Get Your Shit Together*, *Gloria*) qui sont présentés en Allemagne, France, Belgique et Italie. Ils créent également ensemble des installations plastiques et vidéo qui sont exposées dans des festivals internationaux d'art contemporain.

### Mehdi Djaadi

Né en 1986 à Saint-Etienne, il intègre, en 2010, La Manufacture, Haute école des arts de la scène à Lausanne. À sa sortie en 2013, il joue dans *Cailloux dans la cité* mis en scène par Vincent Coppey et en 2014 dans *Cabaret Voltaire 1916* sous la direction de Simone Audemars. Il est nommé pour le César 2016 du Meilleur espoir masculin dans *Je suis à vous tout de suite* réalisé par Baya Kasmi. Il joue dans une dizaine de courts-métrages primés et il reçoit deux prix d'interprétation pour *Punchline* en 2016 et *Sacrilège* en 2017. Il joue également les films *Comme un avion* de Bruno Podalydès, *Fortuna* de Germinal Raou, *Et au pire on se mariera* de Léa Pool, ainsi que dans *La Prière* de Cédric Kahn. En 2018, il joue pour la télévision dans *À l'intérieur* de Bruno Dega, Jeanne Le Guillou et Cathy Verney, et dans la série *Hippocrate* de Thomas Lilti.

## Repères biographiques - comédiens

---

### **Khadija El Kharraz Alami**

Née en 1987, elle a grandi à Amsterdam et vit à Rotterdam depuis deux ans. Elle a étudié à l'École des arts HKU à Utrecht. Pendant ses études, elle a travaillé avec des metteurs en scène comme Gerardin Rijnders et Luk Perceval. En 2014, sa performance solo de fin d'études, dirigée par Luk Perceval, a été nommée à l'International Theatre School Festival d'Amsterdam. Après ses études, elle commence à développer son propre travail en collaboration avec différents co-producteurs en Belgique et en Hollande, comme Brakke grond, C-mine Genk, NNT, Pianofabriek Bruxelles et Production House Theatre Rotterdam. *DE BACCHANTEN*, spectacle à propos du fait de grandir sans mère et *Echte Mannen*, au sujet de grandir sans père, ont été ses premières créations. En 2018, elle crée *Nu ben ik Medea*, un spectacle solo autour de la colère et la rédemption. Cette performance a remporté deux prix au Festival TAZ à Ostende en Belgique, mis en scène par Luk Perceval et chorégraphié par Jip Vuik. Elle reprendra ce solo au Pays-Bas et en Belgique en 2020. En plus de ses créations, Khadija est également comédienne et a joué dans plusieurs projets pour, notamment, le Théâtre national de La Haye et le NNT à Groningen.

### **Douglas Grauwels**

Comédien, metteur en scène et dramaturge belge, Douglas Grauwels étudie le cinéma à l'IAD et la dramaturgie au Centre d'études théâtrales à Louvain-la-Neuve en Belgique. Il étudie également l'interprétation à l'École du Jeu et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique en tant qu'élève étranger, à Paris. En 2013, il assiste Falk Richter pour *For the disconnected child* à la Schaubühne. En tant que dramaturge, il accompagne Salvatore Calcagno pour *La Vecchia vacca* et *Le Garçon de la piscine* (Théâtre Les Tanneurs 2013) ainsi que *Io sono Rocco* (KunstenFestivalDesArts 2016). Il assiste également Jeanne Candel pour *Le Goût du faux et autres chansons* (Festival d'Automne 2014). Avec Juliette Navis, il crée et interprète la performance *Regen Mensen* (Festival ArtDanThé 2016). Il met en scène *La Vraie vie* d'Olivier Liron (Théâtre Varia et Théâtre de Vanves 2018). Il collabore avec Cédric Eeckhout à l'écriture et la mise en scène de *From Here I Will Build Everything* qu'ils interpréteront au Théâtre National (Bruxelles 2020). Enfin, il interprète et co-écrit un spectacle solo, *J.C.*, mis en scène par Juliette Navis en 2019 au CDN de Lorient. Il se forme au mouvement à travers plusieurs *workshops* avec Romain Guion (BalletsCdelaB), Elik Niv (Needcompany), Tijen Lawton, Liz Santoro et d'autres. Parallèlement à son parcours théâtral, il étudie les monnaies complémentaires (outil de transition écologique) avec Bernard Lietaer.

### **Piersten Leirom**

Né en 1987 à Angers, il vit aujourd'hui à Paris. Il a étudié à l'Université Sophia Antipolis de Nice en Arts du spectacle et à l'École Internationale de Création Audiovisuelle et de Réalisation à Paris (EICAR). Performeur, il s'intéresse au concept de plasticité corporelle dans une pratique qu'il veut à la frontière des arts vivants et des arts visuels. Ses travaux ont été présentés à la Maison des arts de Malakoff, au Pavillon Vendôme de Clichy, au Point Éphémère et au Dansoir Karine Saporta à Paris. Depuis 2012, il travaille principalement avec l'ensemble de théâtre physique italien Ricci-Forte comme comédien et assistant à la mise en scène. /...

## Repères biographiques - comédiens

---

Leurs pièces ont été produites, entre autres, par le CSS di Udine, Romaeuropa Festival, le théâtre de la MC 93 à Bobigny, Colline Torinesi Festival, il Teatro Biondo di Palermo, HNK - Croatian National Theater of Zagreb et prochainement le Théâtre de l'Archipel-Scène nationale de Perpignan, en Allemagne, France, Belgique et Italie. Ils créent également ensemble des installations plastiques et vidéo qui sont exposées dans des festivals internationaux d'art contemporain.

### **Tatjana Pessoa**

Comédienne, metteuse en scène et auteure de ses propres spectacles, elle fait ses premières expériences théâtrales en Allemagne comme comédienne. Ensuite elle part en Afrique de l'Ouest où elle est diplômée de l'Actor's Studio d'Abidjan en Côte d'Ivoire puis travaille avec des compagnies de danse et de théâtre au Burkina Faso. Elle revient en Belgique et est diplômée de l'ESACT de Liège. Elle assiste plusieurs metteurs en scène dont Sidiki Bakaba, Françoise Bloch, Franz Xaver Kroetz, Anouk van Dijk et Isabelle Gyselinx. Elle collabore régulièrement avec Falk Richter. Polyglotte, elle signe plusieurs traductions de pièces théâtrales et participe en tant que metteuse en scène au projet transfrontalier « Les Iroquois » qui regroupe le NEST de Thionville, le Théâtre de Liège, le Staatstheater de Saarbrücken et le Théâtre national du Luxembourg. L'interculturalité est souvent au centre de son travail artistique. Elle écrit et met en scène avec Gabriel da Costa un spectacle pour enfants, *Lucien*, qui traite de l'immigration portugaise et du rapport père-fils. Dans ses projets, elle défend un processus de recherche collective faisant partie intégrante de la création avec, par exemple, *What's after Babel*, *La Bibliothèque de ma grand-mère* et *Dreaming state*.